

traitement des aliments et du poisson). La vaste étendue de la région et la population relativement faible qui s'y trouve se prêtent à un développement sur grande échelle bien connu au Canada.

Chine du Nord-Ouest

La Chine du Nord-Ouest comprend quatre régions autonomes (le Tibet, le Xinjiang, le Ningxia et la Mongolie intérieure) et deux provinces, le Qinghai et le Gansu. Cette région représente environ la moitié de la superficie de la Chine, mais on n'y compte que 6,5 p. 100 de la population. La région est surtout habitée par des minorités (Mongols, Tibétains, Ouïgours au Xinjiang et Hui au Ningxia), et compte des pourcentages importants de la majorité han dans certaines régions, en particulier les centres urbains. Le PIB régional est de 3 300 RMB, soit environ 550 \$CAN, ce qui est l'un des plus bas en Chine.

Le climat est généralement rude et va du climat des hauts plateaux (Tibet) et au climat désertique (Xinjiang) en passant par la steppe du nord (Mongolie intérieure). Il y a relativement peu de bonnes terres agricoles.

Historiquement, la région était excentrée par rapport au cœur de la Chine, mais elle a toujours revêtu une importance stratégique. Le Gansu et le Xinjiang, par exemple, se trouvent sur la fabuleuse Route de la soie. Le contrôle du Xinjiang a été contesté pendant des siècles, la dernière fois au tournant du siècle, par la Grande-Bretagne, la Russie et la Chine. Ce n'est qu'après l'établissement de la RPC en 1949 que la Chine a affirmé son autorité sur ce qui était appelé à ce moment-là le Turkestan chinois. Le gouvernement central joue un rôle important dans la planification politique, sociale et économique de ce territoire principalement islamique, et une immigration han considérable a tendance à réduire l'importance des minorités.

Une situation semblable existe au Tibet, ainsi qu'en Mongolie intérieure, patrie d'un grand nombre de minorités ethniques et de peuples nomades. La Chine doit trouver le juste milieu entre son objectif

de développement de ces régions (d'où la nécessité de s'ouvrir) et la nécessité de régler les problèmes politiques et sociaux liés aux contrastes religieux, ethniques et culturels qui existent par rapport au reste de la Chine.

L'éloignement, la géographie redoutable et la faible population font que la région possède l'infrastructure la moins développée au pays. Les liaisons aériennes et ferroviaires sont limitées, les capacités de télécommunication sont généralement médiocres hors des régions urbaines et l'approvisionnement en électricité ne répond pas aux besoins grandissants. Le transport, par exemple, représente habituellement de 15 à 20 p. 100 des coûts d'exportation.

La situation s'améliore, cependant, grâce à une politique centrale explicite visant à encourager l'investissement étranger dans les régions occidentales peuplées par les minorités et grâce à un programme d'infrastructure accéléré. Les gouvernements central et locaux offrent divers encouragements fiscaux, en particulier dans quelques zones économiques spéciales ou zones franches d'investissement. Ces politiques préférentielles semblent avoir des retombées positives. Ainsi, à la fin de novembre 1996, le Xinjiang avait signé 861 contrats d'investissement étranger, représentant 1,4 milliard de dollars américains d'investissement étranger direct. De plus, 14 nouvelles coentreprises ont été établies au Tibet durant les huit premiers mois de 1996, comparativement à 61 durant les huit années précédentes. Les investisseurs canadiens sont très présents au Gansu et au Ningxia.

L'économie de la Chine du Nord-Ouest est moins développée que celle de l'est du pays. Elle dépend généralement des industries primaires (agriculture au Xinjiang, au Gansu et au Ningxia, élevage et bois d'oeuvre en Mongolie intérieure et ressources naturelles au Xinjiang, au Qinghai et au Ningxia).

L'endettement des entreprises d'État n'est pas aussi élevé que dans les régions fortement industrialisées assujetties à la planification centrale. La région est aussi relativement riche en ressources naturelles, en particulier en pétrole et en gaz naturel (Xinjiang,

Qinghai, Ningxia), en charbon (Ningxia) et en métaux non ferreux (Xinjiang, Gansu, Tibet). Plusieurs sociétés étrangères font de l'exploration pétrolière dans les bassins du Xinjiang et de l'exploration aurifère dans le Nord-Ouest. L'industrie pétrochimique est en train de se développer au Xinjiang et au Qinghai, et elle prendra de plus en plus d'importance à mesure que la production de pétrole et de gaz de la Chine se déplacera vers l'ouest. La région fonde beaucoup d'espoirs sur la mise en valeur de ces ressources naturelles.

Il existe des débouchés pour le Canada dans les industries liées à la mise en valeur des ressources naturelles (pétrole et gaz naturel, minéraux et forêt) et à l'aménagement d'infrastructures (télécommunications, génie, centrales électriques), où les compétences canadiennes dans un climat rigoureux et dans la réalisation de mégaprojets sont les plus avantageuses.

Plaine centrale

La plaine centrale de la Chine est une région hybride comprenant trois sous-régions économiques assez homogènes : a) l'axe Beijing-Tianjin et la province de Hebei; b) la province de Shandong; et c) les provinces de Henan, Shanxi et Shaanxi. Elle compte 325 millions d'habitants (plus de 27 p. 100 de la population de la Chine) dont 120 millions de citoyens. Cette région s'étend sur une superficie de 900 000 kilomètres carrés et représente plus de 25 p. 100 du PIB national. Le revenu par habitant moyen varie de 1 000 \$CAN à 1 600 \$CAN.

À l'est de cette région au centre de la Chine, s'étendent plus de 600 kilomètres de côte le long du golfe de Bohai et de la mer Jaune. Le climat varie de chaud-tempéré et semi-humide dans la région côtière et méridionale à continental et semi-aride dans l'ouest.

La région est imprégnée d'histoire. Le Shaanxi et le Shandong sont tous les deux considérés comme les berceaux de la civilisation chinoise. Le Shaanxi et Xi'an, sa capitale, ont été les centres politiques,

économiques et culturels de la Chine pendant 1 100 ans, soit jusque vers le X^e siècle.

Beijing, la capitale nationale, ainsi que l'axe Beijing-Tianjin, sont le cœur économique de la région. Beijing et Tianjin ont le statut et les pouvoirs d'une province. Leurs économies se caractérisent par un secteur industriel vigoureux, comprenant les industries de l'automobile, de la technologie de l'information, de l'électronique, des produits pharmaceutiques, des produits chimiques et pétrochimiques et du textile.

L'axe Beijing-Tianjin constitue le plus important marché de biens de consommation et de services de la Chine. Sa population instruite a un revenu relativement élevé. La province de Hebei est le grenier et la source d'énergie de Beijing et Tianjin. Le Hebei possède aussi un secteur de l'industrie légère très dynamique.

Le Shandong, Beijing et Tianjin se caractérisent par une forte concentration de zones économiques spéciales et de zones franches d'investissement, qui attirent près de 90 p. 100 de l'investissement étranger dans la région et 15 p. 100 de tous les investissements étrangers au pays. Les nombreux investissements étrangers au Shandong proviennent surtout du Japon et de la Corée. Tianjin et Qingdao (au Shandong) possèdent d'excellents ports de mer, qui constituent des portes d'entrée clés pour les importations de matières premières et les exportations de produits manufacturés.

Au solide secteur agricole du Shandong s'ajoutent une excellente infrastructure des transports et quelques industries dominantes, qui comprennent la transformation des aliments, la fabrication d'automobiles, le fer et l'acier, les produits pétrochimiques, les textiles et la manutention de cargaison. Le Shandong est l'une des provinces dont le potentiel de développement est le plus élevé. Les provinces de Henan, Hebei, Shandong, Shanxi et Shaanxi constituent l'une des plus grandes bases agricoles en Chine.